

La prévision météorologique à Météo-France

Lors de la réunion régionale annuelle du 23 novembre 2018 de la délégation francilienne, une présentation de la prévision a été réalisée par Bruno Lossec, chef de la division prévision de la DIRIC. Une visite de salle de réunion qui a été composée de 3 parties : l'organisation opérationnelle de la prévision, les outils utilisés par les prévisionnistes et les activités du Centre Météorologique InterRégional (CMIR) de Saint-Mandé.

L'organisation opérationnelle :

Comme les 6 autres CMIRs de métropole, le CMIRIC, sur son domaine géographique :

- Assure la veille pour la sécurité 24h/24
 - Est point focal pour le Centre Opérationnel de Zone (COZ)
 - Contribue à la carte de vigilance météorologique
 - Est responsable de la prévision à l'échelle sous-synoptique
- Le CMIR intervient sur SYMPOSIUM, la base de données de prévision, sous la coordination

du Centre National de Prévision (CNP) situé à Toulouse. Le travail est réparti entre la prévision amont (prévision générale actualisée aussi souvent que nécessaire 24h/24 qui va alimenter la production automatique et sert de base à la prévision conseil) et la prévision conseil qui élabore des bulletins adaptés aux besoins des divers clients.

La DIRIC a la responsabilité territoriale en H24 sur la zone de défense d'Ile de France depuis le centre de St-Mandé. Les fonctions aéronautiques quant à elles sont assurées par les centres d'Orly et de Roissy. De plus, jusque septembre 2019, les centres de Bourges et Tours fonctionnant en H12 étaient rattachés à la DIRIC et se partageaient la fonction territoriale sur les 6 départements de la région Centre. (NDLR : depuis octobre 2019, ces centres ont été rattachés à la DIR Ouest).

La chaîne de prévision part du CNP qui a la charge de la coordination nationale, du choix des modèles, des téléconférences na-

tionales avec les 7 CMIR à 9h et 21h et du cadrage national (voir exemple figure 1).

Le CMIR pour sa part assure la coordination régionale, 2 téléconférences régulières avec ses centres à 6h30 et 14h30 et la saisie SYMPOSIUM (voir exemple figure 2). Cette base SYMPOSIUM permet d'alimenter automatiquement les prévi expert (cf figure 3) pour les clients professionnels, le site internet de Météo-France et son application pour smartphone et également le logiciel AGAT qui fabrique les bulletins vocaux départementaux.

Les outils des prévisionnistes :

L'outil SYNOPSIS permet au prévisionniste de visualiser sur ses écrans l'ensemble des données nécessaires pour suivre l'évolution de la situation et élaborer ses prévisions.

Côté observation, il utilise l'ensemble des produits d'observation classique : observation sol humaine et surtout des stations automatiques, les observations

et les masses d'air beaucoup plus frais arrivant par l'Atlantique, a été très frais, avec des gelées tardives, ce qui est peu propice aux orages (182 000 impacts en mai 2018). Puis, entre juin et septembre, malgré des températures élevées, le faible taux d'humidité de l'air n'a pas non plus été propice au déclenchement de dégradations orageuses notables. Enfin, en automne, si les perturbations océaniques se sont succédé sur la plus grande partie du pays, les précipitations n'ont généralement pas pris de caractère orageux (excepté en PACA et Occitanie).

Sur l'ensemble de l'année, la France n'a donc globalement que très peu connu de dégradations orageuses de grande ampleur mais plutôt des orages, toutefois parfois violents, à l'échelle régionale ou locale.

*D'après La Chaîne Météo
6 janvier 2020*

Une impressionnante pression atmosphérique sur la France

Un anticyclone présent depuis le 19 janvier sur le sud de l'Angleterre a fait fortement monter la pression atmosphérique dans le sud de la Grande-Bretagne, le nord de la France (1 049,7 hPa à Abbeville), et même jusqu'à la Belgique. Le précédent record local (1 048,9 hPa) datait de 1990 ; toutefois, le record national est toujours détenu par l'observatoire de Paris avec 1 050,4 hPa enregistrés le 6 février 1821. Un tel phénomène n'a pas d'incidence directe sur la santé, si ce n'est une possible accentuation de la pollution dans les villes par placage au sol des polluants et une éventuelle perturbation des ondes reçues par antenne râteau.

D'après Le Point.fr du 21 janvier 2020

Pression à 15h UTC le 21/01/2020

